OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences Faculty- Oran1 University-
Vol .15 N°2 (November) 1446- 1447H/2025
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-015-002
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

DOI: 10.54240/2318-015-002-024

Le Rôle du M .A .L .G durant la révolution de libération Nationale: Le Parcours Militant du Moudjahid Dr Guenniche Mohammed dit Si Idris 1945-1962 en tant que Modèle

دور وزارة التسليح والاتصالات العامة في ثورة التحرير الوطني: المسيرة النضالية للمجاهد الدكتور محمد قنيش المدعو سي ادريس 1945-1962- أنموذجا

✍Nom et prénomde l'Auteur: BLIL Mohammed- محمد بليل pp.554- 566
Grade et affiliation: Professeur- Université Ibn Khaldoun- Tiaret- Algérie
Email:mohammed.blil@univ-tiaret.dz
✍ Nom et prénom du co-auteur: Mihoub Boualem-بوعلام ميهوب
Grade et affiliation: Ecrivain et chercheur/Email:bm.elkaddari@gmail.com.

Date de réception: 29/06/2025 Date de révision: 15/07/2025..date d'acceptation: 03/10/2025

Résumé: Cette étude se penche sur un enjeu fondamental de la révolution de libération nationale: la genèse et le développement des services de renseignement au sein des institutions révolutionnaires, dès les premiers temps de l'insurrection. Elle retrace notamment la mise en place du Ministère de l'Armement et des Communications générales (MALG) au sein du Gouvernement provisoire de la République algérienne, institution stratégique dont le colonel moudjahid Abdelhafid Boussouf fut l'architecte principal, en recrutant des cadres algériens hautement qualifiés.

Parmi ces hommes de l'ombre figure le docteur Mohamed Guenniche**,** connu sous le nom de guerre Dr Driss**,** dont l'engagement discret mais déterminant s'étendit jusqu'à l'indépendance. Cette recherche vise à mettre en lumière son rôle au sein du MALG**,**[1] aux côtés de Boussouf, en révélant les missions qu'il a accomplies dans les

1 - C'est L'abréviation du ministère de l'armement et des Liaisons Générales :voir Dahoo Oud Kablia : « La Contribution du M .A .L .G dans La Lutte de Libération Nationale » in Revue El Massadir N°6 2002 p 60 -105

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences Faculty- Oran1 University-
Vol .15 N°2 (November) 1446- 1447H/2025
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-015-002
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

domaines sensibles du renseignement, de la logistique et des transmissions.

Mot clés: Révolution, Abdelhafis Boussouf, Dr. Guenniche Mohammed (Driss), Renseignements, Armements, Algérie, colonialisme français.

Abstract: This study addresses a crucial topic: the creation and development of intelligence services within the institutions of the liberation revolution since its outbreak. Based on this observation, we will discuss the emergence of the Ministry of Armaments and General Communications within the Provisional Government of the Algerian Republic, where the late Colonel Moudjahid Boussouf played a key role in recruiting specialized Algerian majors.

Among whom the late Moujahid, Mr. Guenniche Mohammed, called Si Idris, who worked in the shadows and carried out his duties completely until independence. hence we tried to research the context of his effective participation in the Ministry for Armament and General Communications within the team of Moujahid Abdelhafid Boussouf

Keywords: Revolution, Abdelhafis Boussouf, Guenniche Mohammed (Si Idris), Intelligence, Armaments, Algeria, French colonialism, Political Commissariat, Negotiations, Independence

الملخص: تناول هذه الدراسة موضوعا محوريا، وهو نشأة وتطور أجهزة المخابرات داخل مؤسسات الثورة التحريرية منذ اندلاعها. وبناء على هذه الملاحظة، سنتناول نشأة وزارة التسليح والاتصالات العامة داخل الحكومة المؤقتة للجمهورية الجزائرية ، حيث لعب العقيد الراحل المجاهد بوصوف دورا أساسيا في تجنيد ضباط جزائريين متخصصين.

ومن بينهم المجاهد المرحوم السيد قنيش محمد المدعو سي إدريس الذي عمل في الخفاء وقام بمهامه على أكمل وجه حتى الاستقلال ، ومن هنا حاولنا البحث في سياق مشاركته الفعالة في وزارة التسليح والاتصالات العامة ضمن فريق المجاهد عبد الحفيظ بوصوف.

كلمات مفتاحية: الثورة، عبد الحفيظ بوصوف، غنيش محمد (سي إدريس)، المخابرات، التسليح، الجزائر، الاستعمار الفرنسي؛ المحافظة السياسية ،المفاوضات، الاستقلال، الثورة.

Introduction. À travers cette modeste étude consacrée à la révolution de libération nationale, nous avons souhaité mettre en lumière certains événements marquants qui ont laissé leur empreinte dans la lutte contre le colonialisme français. Parmi ces moments décisifs, figure la création du

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences Faculty- Oran1 University-
Vol .15 N°2 (November) 1446- 1447H/2025
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-015-002
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

service de renseignement de la révolution algérienne, en lien avec les institutions issues du Congrès de la Soummam en 1956, sous l'impulsion du chef de la Wilaya V, le défunt moudjahid Abdelhafid Boussouf [1]. Celui-ci joua un rôle central dans ce domaine en recrutant de jeunes cadres spécialisés dans la transmission.

Grâce à ses compétences et à sa vision stratégique, il parvint à mettre en place, dès décembre 1956, une radio secrète, prélude à la création d'un service de renseignement structuré au sein de l'Armée de libération nationale, notamment sur la frontière ouest. Ses efforts furent couronnés par la mise en place de l'Institution de l'Armement et des Liaisons générales, rattachée au Comité de Coordination et d'Exécution (CCE). Avec la fondation du Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) le 19 septembre 1958, le CNRA décida, lors de sa réunion de décembre 1959, de fusionner le ministère de l'Armement et de la Ravitaillement avec celui des Liaisons générales et des Communications. C'est ainsi que naquit officiellement, en 1960, le «MALG», institution-clé de la lutte pour l'indépendance.

À travers cette présentation du MALG, l'un des organes les plus efficaces du GPRA, nous avons voulu souligner l'importance de son rôle dans la formation des cadres algériens, et rendre hommage à ceux qui ont œuvré dans l'ombre pour le succès de la révolution, notamment le défunt moudjahid Dr Mohamed Guenniche, plus connu sous le nom de guerre Dr Driss.

1 - Son nom de guerre est Si Mebrouk(1926-1980) , IL est l'un des membres les plus éminents de l'Organisation spéciale (OS). Lors du déclenchement de la Révolution, il est nommé adjoint de Larbi Ben M'hidi dans la Wilaya V, prenant part à l'historique réunion des «22», le 24 juin 1954 au domicile du militant Elias Derriche à El Madania (Clos Salembier) à Alger. Après le Congrès de la Soummam, Boussouf devient membre du Conseil national de la révolution algérienne (CNRA) et est nommé en septembre 1956, chef de la Wilaya V. En 1957, il est membre du Comité d'organisation et d'exécution (CCE) et en septembre 1958, il est nommé ministre des Liaisons générales et des communications
site internet : https // ww.aps .dz le 26-10-2024 ,entré le 27-06-2025 et voir aussi
- Mohamed Bouraib : «Hommage à Abdelhafid Boussouf au Forum D'El Moudjahid: L'architecte des services spéciaux de l'ALN » in Journal El Moudjahid Le 30 -12-2020 , version pdf entré in le site du Journal le 29-06-2025

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences Faculty- Oran1 University-
Vol .15 N°2 (November) 1446- 1447H/2025
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-015-002
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

La problématique centrale de cette étude repose sur l'importance stratégique du ministère de l'Armement et des Communications générales, sur l'identité de ses principaux acteurs, ainsi que sur le parcours politique, révolutionnaire et médical du docteur Guenniche.

Notre objectif est de rendre justice à ces hommes de l'ombre, qui, par leur engagement total et leurs compétences scientifiques, ont contribué à libérer l'Algérie du joug colonial.

Nous nous sommes appuyés sur des sources spécialisées et des témoignages crédibles pour enrichir et documenter cette contribution à l'histoire nationale.

1- La constitution du Ministère de l'Armement et des Liaisons Générales (MALG): C'est dans un contexte national, régional et international particulièrement tendu que les dirigeants de la révolution algérienne ont entrepris de structurer des institutions permanentes. Dès le Congrès de la Soummam, en août 1956, ils mirent en place les premiers organes efficaces de la lutte, parmi lesquels figure en bonne place le futur ministère de l'Armement et des Liaisons générales.

Créé en septembre 1957 sous la dénomination de Ministère des Liaisons générales et des Communications (MLGC), cet organisme devient officiellement MALG en janvier 1960, lorsque le moudjahid Abdelhafid Boussouf en prend la direction. Ce ministère jouera un rôle central tout au long de la guerre de libération, assurant à la fois la gestion des réseaux de communication, le renseignement, la sécurité et le ravitaillement.

Il convient de rappeler que le MALG trouve son origine dans le service de renseignement et de liaison de l'ALN, dont l'évolution allait de pair avec l'accroissement des effectifs de l'armée révolutionnaire. Le développement rapide de ce service a contribué, de façon décisive, à la réussite des opérations sur le terrain comme à l'organisation interne du Front de libération nationale (FLN).

Les principales missions du MALG étaient les suivantes[1]:

1 - voir le site internet « https//fr :Wikipédia org , entré le 27-06-2025 et aussi le site Alegria Watch : « Le MALG se penche sur sa propre histoire in Quotidien Oran le 15 décembre 2004 mis à jour le 04-06-2018.

Cf , dahou ould kablia ,Boussouf et le MALG , op cit pp 83-85

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences Faculty- Oran1 University-
Vol .15 N°2 (November) 1446- 1447H/2025
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-015-002
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

- Gestion des réseaux de communication et de liaison: « Le MALG assurait la coordination des transmissions à l'intérieur du territoire national comme à l'étranger, facilitant la planification et l'exécution des opérations révolutionnaires.

- Renseignement et sécurité: Il jouait un rôle clé dans la collecte d'informations, la sécurité des cadres, la détection des infiltrations ennemies et la neutralisation des menaces.

- Ravitaillement et collecte de fonds: Ce ministère était chargé de l'approvisionnement en armes et en matériel logistique, ainsi que de la mobilisation de ressources financières pour soutenir la guerre de libération.

- Coordination des réseaux FLN et ALN: Le MALG était un rouage essentiel dans l'articulation entre les actions militaires et politiques, en particulier entre l'ALN (l'Armée de libération nationale) et le FLN, en assurant leur cohérence opérationnelle. »[1]

En somme, le MALG s'imposa comme un instrument stratégique du GPRA dans la conduite de la guerre et dans les négociations qui mèneront à l'indépendance. Il incarna, sous la direction discrète et efficace de Boussouf, une organisation capable de conjuguer la rigueur technique, la discipline militaire et la subtilité diplomatique.

2. Biographie personnelle et engagement révolutionnaire du Moudjahid Dr Mohamed Guenniche (Dr Driss): Tout d'abord nous suivrons le parcourt personnel de L'un des importants membres de la commission intellectuelle du ministère des liaisons générales et des communications (MLGC),qui a été criée avant la constitution du gouvernement provisoire de la République Algérienne au sein du C. C. E (comité de coordination exécutive), l'un des institutions installés durant le congrès du soumam en 1956.

A cette époque le défunt Moudjahid Abdeelhafid Boussouf cherchait les cadres spécifiques dans le domaine de la transmission et de la radio ainsi d'autre filières scientifiques et médicales pour renforcer les

1- voir le site internet «https//fr :Wikipédia org, consulté le 27-06-2025, cf. Dahou ould Kablia- «la contribution du MALG… ». op cit

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences Faculty- Oran1 University-
Vol .15 N°2 (November) 1446- 1447H/2025
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-015-002
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

structures de L'ALN à coté des fonctions militaire et politiques pour la création du services de renseignements au niveau nationales et régionales.[1]

2.1 Origines et formation: Le Moudjahid Guenniche Mohammed est né le 27 septembre 1917 à Relizane, dans une famille modeste, Mohamed Guenniche perdit son père, Djilali, cultivateur de son état, en 1934. La famille, alors composée de deux garçons, Mohamed et Ahmed, tous deux médecins et cadres lors de la révolution algérienne, et de deux filles, Saâdia et Kheira, fut prise en charge par leur mère, Chérifa Hadj Aroussi. Cette dernière, dans un geste de sacrifice, vendit une parcelle de terre agricole héritée de son époux afin d'assurer l'éducation de ses enfants.

Après des études primaires, il passe son certificat d'études primaires à Perrégaux (Mohammadia), en 1930. Il poursuit sa scolarité secondaire entre Mostaganem et Oran, avant d'intégrer une formation en ingénierie aéronautique civile à Paris de 1939 à 1942. À son retour à Alger, il entame des études de médecine, d'abord à la Maison Carrée, puis à Lyon, où il soutient sa thèse de doctorat en juillet 1948. Cette même année, il s'installe comme médecin à Maghnia.

2.2 Engagement dans la lutte de libération: À la fin des années 1940, l'environnement politique algérien est en pleine effervescence. Après l'échec des voies électorales, le mouvement national, notamment le PPA-MTLD, se tourne vers une stratégie de lutte clandestine. L'Organisation spéciale (OS), créée en 1947, amorce alors les préparatifs de l'insurrection armée selon slimane chikh «va mettre en relief la contradiction fondamentale entre un projet nationaliste radical ,exigent l'indépendance nationale et refusant tout compromis assimilationniste et une pratique réformiste s'accommodant de la voie légale »[2]. C'est dans ce contexte que s'impose la figure du Dr Guenniche.

Lorsque la révolution éclate en novembre 1954,[3] elle est d'abord menée par un noyau de militants, bientôt rejoints par des élites universitaires et scientifiques. Le docteur Guenniche est approché en 1956 par le colonel Abdelhafid Boussouf, responsable du Service de

1 - Dahou ould Kablia, Boussouf et Le MALG, la Face cachée de la Révolution éd Casbah-Alger- 2020- p. 62-63
2 - Slimane Chikh, L'Algérie en Armes Ou le Temps des Certitudes, éd OPU- Alger- 1981- p69.
3- voir: la proclamation du 1er Novembre 1954 le secrétariat du FLN

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences Faculty- Oran1 University-
Vol .15 N°2 (November) 1446- 1447H/2025
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-015-002
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

Renseignement et de Liaison de l'ALN, qui cherchait à recruter des cadres spécialisés, notamment dans les domaines médicaux, techniques et radiophoniques. selon ould kablia « En effet à cette période il y a eu un afflux de jeunes qui ont rejoint les rangs du F.L.N. et de l'A.L.N. et c'est à ce moment donc plus précisément au cours de l'été 1956 que Abdelhafid Boussouf, en discutant avec cet ensemble de jeunes recrues s'est fait une idée sur la nécessité, en plus de l'entraînement militaire, de lancer deux premières opérations de formations plus techniques. »[1]

Dès janvier 1956, le Dr Guenniche rejoint officiellement les rangs de l'ALN. Il soigne d'abord Boussouf, malade, avant de se consacrer à la révolution, trousse de médecin en main. Il s'illustre ensuite comme l'un des collaborateurs directs de Mohamed Boudiaf au sein de la Wilaya V, chargé notamment de la logistique, aux côtés de figures telles que Tayeb Thaâlibi «Si Allal», Isaad Mohamed Larbi et M'hamed Yousfi.[2]

Après l'arrestation de Boudiaf et de Ben Bella lors du tristement célèbre détournement d'avion du 22 octobre 1956, le docteur Guenniche, désormais connu sous le nom de guerre Dr Driss, poursuit sa mission avec détermination. Il devient une figure centrale du MALG, chargé des relations extérieures et de la prospection en matière d'armement et de transmissions pour la région ouest.[3]

Selon les travaux de Daho Djerbal,[4] après l'arrestation de Boudiaf, la logistique passe sous le contrôle direct de la Wilaya V, dirigée par Boussouf. Issaad prend la tête du service, secondé par Mehdi Maabed et Mansour Boudaoud, tandis que Dr Driss se voit confier la délicate mission de l'approvisionnement et des connexions extérieures. À ses côtés, des personnalités comme Aïssa Ben Aïssa ou encore Abdelkader Chengriha «Tchang» œuvrent à l'équipement de l'ALN, souvent dans des conditions périlleuses.

Le docteur Guenniche multiplie alors les déplacements à l'étranger, notamment en Europe, pour organiser les circuits de ravitaillement et de communication. Il travaille en lien étroit avec M'hamed Yousfi, Tidafi,

1 - Dahou oule kablia , Boussouf Et Le Malg ,op cit p 125
2 - ibid p 125
3 - ibid p 128
4 -Dahou Dherbal , L'organisation spéciale de la fédération de France du FLN. Histoire de la lutte armée du FLN en France **(**1956-1962), p 10

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences Faculty- Oran1 University-
Vol .15 N°2 (November) 1446- 1447H/2025
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-015-002
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

Mabed, Aïssa Abdessemed, et d'autres militants opérant depuis l'Allemagne, la Tunisie ou le Maroc.

2.3 Les activités du Dr Driss au sein du MALG: Le rôle du docteur Guenniche au sein du MALG fut à la fois stratégique et risqué. Dès ses premières affectations, il est chargé de missions de prospection et d'acquisition de matériel de communication, en particulier dans la zone de Tanger, alors considérée comme un point névralgique de la logistique révolutionnaire.

Selon plusieurs témoignages, dont ceux de Senoussi Saddar et Abderrahmane Berrouane, les premières opérations conduites par Dr Driss concernent l'achat de postes émetteurs-récepteurs du modèle RCA Marine. Ce matériel, destiné à équiper les réseaux de transmission de l'ALN, fut acquis dans un magasin spécialisé à Tanger, grâce aux contacts noués par le docteur.

Dans son ouvrage *Ondes de choc*, Senoussi Saddar rapporte une mission conjointe menée avec le docteur Guenniche[1]: «Driss avait prospecté un peu partout et venait de découvrir un commerçant italien qui pouvait nous vendre des émetteurs-récepteurs. […] Il effectua plusieurs missions, mais dut fuir Maghnia, où il exerçait comme médecin, les autorités françaises ayant découvert son implication dans la lutte clandestine. à la suite de cette opération, dix émetteurs du modèle *Golden Herald 8057*, de fabrication américaine, furent expédiés vers les centres de commandement de l'ALN.

Cependant, toutes les missions ne furent pas couronnées de succès. L'une des plus notoires concerne l'affaire du Lidice, un navire chargé d'armes et de munitions, arraisonné par la marine française. Cet échec entraîna un remaniement des responsabilités au sein du MALG. Le Dr Driss fut alors remplacé par Mehdi Maabed dans la coordination des relations extérieures, tandis que de nouvelles filières furent recherchées, notamment en Europe de l'Est et au Moyen-Orient. [2]

Malgré cet épisode, le rôle du docteur Guenniche dans l'organisation du ravitaillement demeure capital. Il contribua à la mise en place de

1 - Senoussi Saddar, Ondes de choc. Les transmissions durant la guerre de Libération édition ANEP Algérie 2000
2 - Dahoo djerbal , op cit p 109

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences Faculty- Oran1 University-
Vol .15 N°2 (November) 1446- 1447H/2025
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-015-002
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

plusieurs circuits d'approvisionnement, en étroite collaboration avec d'autres responsables. Ce dernier réussit à obtenir du matériel de transmission directement auprès des bases militaires américaines installées au Maroc.

Le statut international de Tanger facilita considérablement ces opérations, la ville étant alors une zone franche échappant à un strict contrôle douanier. Cela permit au « grand Driss », surnom que lui valait sa haute stature, d'envoyer, à plusieurs reprises, du matériel récupéré sur des navires de plaisance amarrés dans le port.

Le docteur Guenniche est également cité dans de nombreux ouvrages de référence, tels que:

- *Aux origines du MALG* d'Abderrahmane Berrouane,
- *Guérilla sans visage* de Hassani Abdelkrim,
- *Les armes de la liberté* de Mohamed Boudaoud,

Ainsi que dans les travaux de Gilbert Meynier et Chérif Abdedaïm.

Selon le moujahahid Merkal concernant la mission du Dr guenniche dans le domaine des ravitaillement: «L'organisation des opérations de ravitaillement, à partir de 1956, en armes et munitions de la zone autonome d'Alger est ordonnée par les responsables Mohamed Boudiaf et le docteur Guenniche, dit docteur Driss»[1].

D'autres sources comme Abderrahmane Rouaï[2] nous a donné un témoignage très intéressant sur le Rôle du Dr Guenniche dans le domaine

1 - Témoignages du Chabane Merkal ; Abdessemed Aïssa (dit Ali) : Un homme de parole. » in Journal El Watan 14-10-2009

2- Mohammed Rouaï, dit *Tawfik* ou *Hadj Barigou* (en référence à Perrégaux où il est né le 26 mai 1929) est un militant de la première heure du Parti du peuple algérien (PPA) et du Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD), il rencontra Abdelhafid Boussouf, puis Larbi Ben M'hidi lorsque ce dernier était en clandestinité dans l'Oranie dans les années 1950. Il deviendra chef de cabinet de celui-ci du 10 octobre 1958 au 2 juin 1962. Il commença par diriger le service action le plus secret du Ministère de l'Armement et des Liaisons générales (MALG) (officiellement rattaché au Ministère de l'armement et du ravitaillement de Mahmoud Chérif pour ce qui est de son activité de livraison d'armes).
Mohamed Rouaï mis en place au sein de la Direction des liaisons générales (DLG) un système d'acheminement de courrier et de dossiers secrets entre les services de l'Armée de libération nationale (ALN)/Front de libération nationale (FLN) et le Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA). Il fut désigné pour la mission d'acheminement de dossiers confidentiels, pour l'aider dans mission il nomma 3 de ses proches a savoir Djamal Meliani (dit

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences Faculty- Oran1 University-
Vol .15 N°2 (November) 1446- 1447H/2025
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-015-002
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

des achats des armements grâce à la confiance de ses tutelles convergent pour reconnaître l'importance de sa contribution dans l'organisation logistique et technique de la révolution, notamment à partir de 1956, lors de l'organisation du ravitaillement de la zone autonome d'Alger.

Enfin, une lettre du colonel Lotfi, adressée au commandant Othmane, mentionne explicitement le docteur Guenniche[1]: «Je profite du départ du frère Driss, le docteur, pour t'envoyer cette lettre». (*cité dans Boussouf et le MALG* de Daho Ould Kablia.)

2.4 Le parcours médical du Moudjahid Dr Driss: Parallèlement à son engagement révolutionnaire, le docteur Mohamed Guenniche poursuivit un parcours médical exemplaire, marqué par la compétence, l'humilité et un profond dévouement à la cause nationale.

Témoin de son rayonnement dans le milieu médical algérien, le Dr Boudraa Belabbès, pionnier de la lutte contre le cancer, ancien doyen de la faculté de médecine d'Oran, maire de la ville de 1963 à 1965 et président de la première APW d'Oran, a rendu un hommage appuyé à son confrère, à l'occasion d'une conférence tenue un 1er novembre. Il y décrivait le docteur Guenniche comme: «un docteur émérite, un intellectuel et militant de la première heure, l'ami intime du Dr Nekkache, de Dr Lazreg, de Benaala, de M'hamed Belabess et de Ouadah Benattia (dit Ounes), que Dieu les ait en Sa miséricorde».

Il souligna également la grande modestie du Dr Guenniche, reconnue par les anciens habitants de Relizane.

Après l'indépendance, et plus particulièrement à partir du 19 juin 1965, le docteur Guenniche prend ses distances avec la sphère politique. Ce retrait ne fut pas un simple éloignement : il représentait une position éthique, un refus des dérives autoritaires et des tensions internes qui avaient déjà marqué la crise de l'été 1962 entre le Gouvernement provisoire et l'état-major de l'ALN.[2]

Mnaouar), Mohammed Benali et Mourad Kacimi voir le cite internet «Patrie news» consulté le 27-06-2025.

1 - Dahou ould kablia , Boussouf et le Malg , l' Annexe 19 p425 , op cit,

2 - Leila Benammar Benmansour, La crise de L'été 1962, Ferhat Abbas: Sauver le Pays de la Congolisation, ed. Livres Edition, Alger- 2011- pp 61-77.

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences Faculty- Oran1 University-
Vol .15 N°2 (November) 1446- 1447H/2025
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-015-002
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

À partir de cette date, il se consacra pleinement à l'exercice de son métier de médecin, dans la dignité et le silence, fidèle à ses principes et à son engagement pour le peuple algérien.

Ce parcours force aujourd'hui encore l'admiration. C'est pourquoi nous appelons les autorités locales de la ville de Relizane à honorer sa mémoire en dédiant à son nom une avenue, un établissement de santé ou tout autre édifice public, en reconnaissance du sacrifice et de la loyauté de ce fils de la nation.[1]

2.5 Le rôle politique et diplomatique du Moudjahid Dr Driss: Outre ses missions techniques et médicales, le docteur Guenniche joua également un rôle diplomatique de premier plan au sein du Gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA). Son statut de responsable des relations extérieures au sein du MALG l'amena à participer à plusieurs missions internationales visant à défendre la cause algérienne sur la scène mondiale.

L'une des plus notables fut sa participation à la mission diplomatique en Amérique latine, menée par le GPRA afin de faire connaître la légitimité du combat algérien auprès des États de ce continent, traditionnellement proches de la France.

Dans un témoignage rapporté par Mohamed Larbi Demagh Al Atrous, ancien ministre, lors d'un entretien accordé au journal *Echourouk*,[2] il évoque cette mission et les difficultés rencontrées: «Le gouvernement provisoire avait décidé qu'une délégation se rende en Amérique latine pour présenter la cause algérienne. Benyoucef Benkhedda était à la tête de la délégation. Nous avions en notre compagnie Sakhal Omar, le Dr Guenniche et d'autres».

Ils se rendirent successivement au Venezuela, en Uruguay, en Argentine, au Chili, puis à Rio de Janeiro, au Brésil. Cette tournée diplomatique, bien que préparée dans un contexte tendu, bénéficia du soutien actif du président égyptien Gamal Abdel Nasser, qui donna instruction à ses ambassadeurs arabes de soutenir les envoyés du GPRA. Ce soutien permit à la délégation d'être accueillie avec les honneurs:

1 -Proposition de L'écrivain et chercheur Boualem Mihoub
2 - interview avec le journal « Echourouk », en date du 26 mars 2014

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences Faculty- Oran1 University-
Vol .15 N°2 (November) 1446- 1447H/2025
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-015-002
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

réception à l'aéroport, banquets, rencontres avec les médias et les responsables politiques.

Toutefois, des obstacles persistèrent, notamment au Brésil. À leur arrivée, les autorités locales, sous influence française, refusèrent d'autoriser la délégation à quitter l'aéroport. Il fallut l'intervention déterminée des ambassadeurs de la République arabe unie, du Pakistan et de la Yougoslavie, qui menacèrent de ne pas quitter l'aérogare tant que la délégation algérienne ne serait pas autorisée à entrer sur le territoire.

Grâce à cette solidarité internationale, la mission put se poursuivre et bénéficia d'une large couverture médiatique, notamment à la télévision brésilienne, alors en plein essor.

Ce pan de l'action du docteur Guenniche illustre une autre facette de son engagement: celle d'un ambassadeur de la cause algérienne, agissant avec discrétion mais efficacité pour faire reconnaître, au-delà des frontières, le droit du peuple algérien à l'indépendance.

Conclusion: À l'issue de cette étude, il apparaît clairement que le Ministère de l'Armement et des Liaisons générales (MALG) fut bien plus qu'un simple organe technique au sein du Gouvernement provisoire de la République algérienne: il fut l'un des piliers invisibles de la lutte de libération, assurant dans l'ombre des missions aussi décisives que périlleuses.

Sous la direction avisée du moudjahid Abdelhafid Boussouf, le MALG sut mobiliser des cadres compétents, souvent formés dans les universités d'Alger, de France ou du monde arabe, pour mettre leurs savoirs scientifiques et médicaux au service de la révolution. Ces hommes, loin des projecteurs, furent les artisans silencieux de la victoire.

Parmi eux, le docteur Mohamed Guenniche, dit Dr Driss, s'illustra par son engagement total, son professionnalisme, sa loyauté et sa discrétion. Qu'il s'agisse de missions de transmission, d'acquisitions d'armement, d'opérations diplomatiques ou de soins prodigués aux combattants, il incarna avec constance la figure de l'intellectuel engagé, guidé par une foi inébranlable dans la justice de la cause algérienne.

Son retrait volontaire de la scène politique après le 19 juin 1965, et son retour silencieux à la pratique médicale, témoignent de sa probité morale et de son attachement à l'éthique du service.

OUSSOUR Al Jadida Revue- Classified C-Edited by History of Algeria Laboratory- Human Sciences Faculty- Oran1 University-
Vol .15 N°2 (November) 1446- 1447H/2025
EISSN 2600-6324 ISSN 2170-1636
DOI: 10.54240/2318-015-002
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/178

En rendant hommage à cet homme d'exception, nous voulons rappeler l'importance de ces figures oubliées, celles qui, dans l'ombre, ont donné le meilleur d'elles-mêmes pour libérer une nation et fonder les bases de son avenir. Le souvenir du docteur Guenniche mérite d'être transmis aux générations futures, non seulement pour ses actes, mais pour les valeurs de droiture, d'humilité et de sacrifice qu'il incarne.

Que Dieu accorde Sa miséricorde à ce moudjahid fidèle, et que la mémoire nationale lui rende justice, à la hauteur de son engagement.

Bibliographie:

Livres et Articles

1- Benammar Benmansour Leila, La crise de L'été 1962, Ferhat Abbas : Sauver le pays de La congolisation,de Alger Livres 2ditions 2011

2- Boualem Mihoub, témoignages sur mon oncle moudjahid Gunniche Mohammed dit Dr. Driss.

3- Chikh Slimane, L'Algérie en armes ou le temps des certitudes de OPU Alger. 1981

4- Djerbal Dahou, Organisation spéciale de la fédération de France du FLN. Histoire de la lutte armée du FLN en France (1956-1962)

5 - Proclamation du 1er Novembre 1954 le secrétariat du FLN

6- Ould Kablia Dahou, Boussouf et Le MALG, la face cachée de la Révolution éd. Casbah Alger 2020

7 - Saddar Senoussi, Ondes de choc. Les transmissions durant la guerre de Libération- éd. ANEP- Alger- 2000.

Articles :

1- Bouraib Mohamed: «Hommage à Abdelhafid Boussouf au Forum D'El Moudjahid : L'architecte des services spéciaux de l'ALN» in Journal El Moudjahid Le 30 -12-2020 version pdf- le site du Journal- 29-06-2025.

2- Journal « Echourouk », 26 mars 2014.

3- Merkal Chabane ; Abdessemed Aïssa (dit Ali) : Un homme de parole. » in Journal El Watan le 14-10-2009.

3- Oud Kablia Dahoo: «La contribution du MALG dans la lutte de libération nationale» in Revue El Massadir N°6 ; 2002 p. 60 -10

Website:

1- https//WWW : Patrie news » entré le 27-06-2025

2-https // ww.aps .dz le 26-10-2024

3- site Algéria Watch : « Le MALG se penche sur sa propre histoire in Quotidien Oran le 15 décembre 2004 mis à jour le 04-06-2018

4- site internet « https//fr :Wikipédia org. entré le 26-06-2025